

DIX ANS ...

Seize juillet 1986: pour la dixième année consécutive, l'Ecole d'Été d'Astronomie se termine. Les cent quinze stagiaires ont quitté le Picpéric - devenu étrangement silencieux - non sans avoir rassemblé, trié et compté livres et outils, décollé ou décloué affiches, photos et rideaux noirs, empilé les cartons dans la camionnette et pris leur part de colis à rapporter à Orsay - de la grande sphère céleste en plastique au microordinateur, en passant par un célestron ou deux...

Dix ans, déjà ... Des "anciens" (ceux qui sont fidèles depuis Lanslebourg ou Digne) aux "nouveaux", ils se sont donnés le mot pour nous faire la surprise d'une bien belle fête d'anniversaire, avec pièce montée de rêves, discours en chansons et concert final. Moment d'émotion forte, de bonheur intense. Il faut avoir vécu une Ecole d'Été, son climat de bonne humeur, son atmosphère de ruche...

Dix ans, ça mérite un bilan - une réflexion sur l'avenir. L'avenir, il nous paraissait bien assombri en préparant le départ pour cette dixième Ecole d'Été. Disparition du soutien financier du CNRS. Disparition, dans le nouvel organigramme du Ministère, de la Mission d'Action Culturelle. Disparition programmée pour 1987 du service au CNRS qui nous loue chaque année la camionnette "Trafic". Comme dit Michel Charles, notre affaire c'est un peu Barnum... Alors vous imaginez Barnum sans camionnette ? Et les tarifs des loueurs privés, ça n'est pas du tout dans nos moyens. Bilans individuels des animateurs: les fins de mois deviennent plus difficiles, la période des vacances se rétrécit... L'amputer chaque année de quinze jours, avec voyage et séjour à financer, ça devient lourd. Lourd aussi le travail de préparation, le recensement du matériel, les achats, le courrier, les fiches d'inscription... A quoi servons-nous ? L'Astronomie reste marginale dans les programmes. Les PAE existeront-ils encore demain ? Et quelle place font-ils aux thèmes scientifiques ? La formation continue des enseignants ? Nous, on y croit toujours, mais vu "d'en haut" est-ce que ça ne se limite pas à un apprentissage accéléré de disciplines nouvelles considérées comme essentielles à la formation du futur citoyen - l'informatique, l'électronique et (défense de rire) la géométrie. Il faut acquérir une somme de connaissances pour la rediffuser, dès la rentrée... Nous, on voyait ça autrement. Les recettes toutes faites, les disciplines et les ordres d'enseignement cloisonnés, ça n'est pas notre vision des choses.

Bref, le moral n'était pas à son maximum. En plus, cette année, on était privés de Gilbert (d'accord, il gère les finances du CLEA et les abonnements aux Cahiers, il préparait un nouveau feuilleton historique, il terminait la lecture de "Galilée Hérétique" et tapait le courrier des lecteurs de ce numéro... mais qui d'autre que lui pour apporter l'indispensable vision historique ? D'ailleurs, ils l'ont tous dit, à Formiguères, ça manquait, l'histoire), de Florence Durret (c'est le moment de vous annoncer la naissance de Lorene), de Georges Paturel (il travaille au Texas sur la relation Tully-Fisher; pour en savoir plus, se reporter à la page 2), de Christian et Christine Mossler (Jean-Paul vient d'avoir un petit frère...) de Christian Canard (trop de travail... tant mieux, les affaires ASTAM marchent!). Lucette et Lucienne s'arrachaient les cheveux devant la quadrature du cercle: comment faire tenir un séjour d'un mois, miraculeusement financé par la Finlande, à l'observatoire de Turku, 15 jours d'observation à Nançay, un congrès de 8 jours à Pékin (toujours la relation Tully-Fisher et ... l'attrait supplémentaire d'un petit tour post-congrès en Chine!), un petit temps de vacances, tout cela avant la rentrée universitaire, le 22 septembre ? Elles ont sacrifié la Chine. Michèle a réussi à faire programmer sa période d'observation au Chili au mois d'août; les vacances prévues au Brésil, dans la foulée du voyage, s'annoncent mal: l'amie compagne de tous les grands voyages d'exploration que Michèle aime tant, déclare forfait: pour elle la rentrée est début septembre. Jacky s'est fait réprimander par le grand patron: le devoir premier d'un chercheur, c'est d'être présent au laboratoire. Déjà, les heures d'enseignement universitaire augmentent pendant l'année... Cette Ecole d'Été est-elle vraiment nécessaire ?

